

Texte étudié : Jean-Philippe Toussaint, *Autoportrait (à l'étranger)*

使用テキスト : ジャン＝フィリップ・トゥッサン、『セルフポートレート』

Jean-Philippe Toussaint rêve le soir du 7 novembre. Se mêlent aux propos échangés à Gaigo ses souvenirs de villes françaises et japonaises, ses pensées...

ジャン＝フィリップ・トゥッサンが11月7日の夜に夢を見た夢を想像する。外語大での講演に、フランスや日本の町の思い出、彼の考えなどが混ざり合って...

Tokyo en novembre me déprime légèrement : tendance nuageuse, temps sec et froid, feuilles colorées de jaune et de rouge.

11月の東京は、少し私を悲しくさせる。曇りがちな空、乾燥して冷たい天気、赤や黄色に色づいた葉。

Je me trouvais à la gare de Tobitakyû, qui semblait très grande alors que le nombre de voyageurs n'était pas à la hauteur de sa dimension. Dans un silence visible, résonnait une voix mécanique de femme qui annonçait régulièrement la même chose. J'étais là pour participer à la conférence qui avait lieu à l'université de Gaigo. Le thème de la conférence était « Toussaint et la ville ». Je ne sais pas pourquoi, mais il me semble que les lecteurs de mes livres aiment bien analyser mon texte et complexifier leur lecture.

私は飛田給の駅にいた。この駅は乗客の数の割には広すぎるようだった。目に見えるような静けさの中、女性の機械音が規則的に同じことをアナウンスしていた。私は外語大で行われる講演会のためにここに来たのだ。講演会のテーマは「トゥッサンと町」だった。なぜだか知らないけれど、読者たちは私の文章を分析して、読書を複雑にするのが好きなようだ。



Je fis la queue à l'arrêt d'autobus. Les japonais faisaient la queue poliment : une femme jeune, deux femmes âgées, un couple non jeune, un homme avec un bâton, une femme encore, avec une canne. Pendant qu'on attendait le bus, une autre femme s'approcha de l'homme au bâton.

私はバス停の列に並んだ。日本人は礼儀正しく列を作っていた。若い女性、二人の年配の女性、若くはない一組のカップル、杖をもった男、そしてまたしても杖をもった女性。バスを待っている間、一人の女が杖の男に近づいてきた。

「Tu avais laissé ton portefeuille. C'est tout ? Tu n'as pas laissé d'autres choses ? Bon, allez ! » Après avoir dit cela d'un seul trait, elle partit rapidement. Quant à l'homme, il murmurait « merci » en regardant son dos. J'imaginai la relation entre eux deux. Un amour adultère ? Oui, c'était possible. Le peignoir de bain de couleur noire qu'elle portait me donnait une telle impression. En tête de la queue, les deux vieilles femmes bavardaient à plein gosier. Je perçus leur irritation envers un ennemi commun par leur ton. Je saisis aussi l'agacement de la jeune fille qui écoutait leur conversation à côté des deux bavardes en fronçant les sourcils.



L'autobus, contenant une dizaine de vieillards et quelques jeunes gens nous prit et, quelques minutes après, arriva à un hôpital. Le conducteur y fit descendre tous les vieillards. Et puis, il continua à rouler tranquillement. Le conducteur arrêtait ou faisait démarrer le bus très attentivement. Il ne faisait jamais d'arrêt brutal. Au contraire, il annonçait la direction à chaque fois qu'il tournait à droite ou à gauche. Finalement, le bus quasi vide atteignit ma destination, l'université Gaigo, et nous descendîmes, moi et la jeune femme qui paraissait de mauvaise humeur.

「お財布忘れてるわよ。他は？忘れ物はもうないの？はい、じゃあね！」

一息にこれだけ言うと、女性は足早に行ってしまった。男の方は女性の後ろ姿を見ながら「すまん」とつぶやいていた。この二人はどういう関係だろう。不倫の関係だろうか。それはありえる。女性が着ていたバスローブの黒が私にそんなことを連想させた。列の先頭では、二人のおばあさんたちが、大きな声で話していた。声の様子から、彼女たちが共通の知り合いに対してイライラしているのがわかった。同時に、二人のおしゃべりばあさんの横で眉を寄せながら話を聞いている若い女性のいらだちも感じることができた。



バスは10人ほどの老人たちと少しの若者を乗せると、数分後に病院についた。運転手はすべての老人をそこで下ろすと静かに運転を続けた。この運転手は注意深く停車し発車した。乱暴に止まることは決してなかった。それどころか、右や左に曲がるたびにアナウンスをしていた。ほとんど空になったバスはついに目的地、外語大に到着し、私と機嫌の悪そうな若い女性が下りた。

Je pris le déjeuner à la cantine spéciale (en fait, je voulais aller à la cantine normale, mais Mme. H m'amena à celle spéciale. Tant pis !). Le goût du plat n'était pas spécial mais normal. Après le repas, je montai l'escalier comme un escargot, le ventre lourd et la tête boueuse à cause d'un sommeil d'après-midi. Reprenant courage, j'entrai dans la salle 305 avec deux "professeuses". La majorité imposante était aussi des femmes. Seulement trois sur à peu près trente personnes étaient des hommes, minorité indubitable dans la salle : moi et deux étudiants au fond de la classe, mal à l'aise. Pour ma part, entouré de filles, je me sentais content. Parmi les filles qui caquetaient par groupe de deux ou trois en me lançant un regard curieux, je reconnus la jeune femme, avec les sourcils toujours froncés, toute seule à une place à côté de la fenêtre. « Oh la la, ne m'agressez pas... »

私は特別食堂で昼食をとった（本当は普通の食堂に行きたかったのだけど、Hさんに特別食堂に連れて行かれたのだ。残念！）。味は特別ではなく普通だった。食事の後、私はカタツムリのように階段を上った。午後の眠気のせいで腹は重く、頭はドロドロしていた。気を取り直して、私は二人の“女性”教授と一緒に305教室に入った。圧倒的の大多数も女性だった。30人中わずかに3人だけが男であった。教室の中で疑いようのないマイノリティは、私と教室の後ろの方で所在無げにしている二人の男子生徒であった。私はといえば、女の子に囲まれて満更でもなかったが。2・3人のグループごとに、私に珍しそうな視線を投げかけながらぺちやくちゃしゃべっている女の子たちの中に、私は例の眉をひそめた若い女性を見つけた。たったひとりで窓の横の席に座っていた。「おーおー、お手柔らかに頼むよ...」

